

## Prévoir le pire pour qu'il n'arrive pas

La stratégie de prévention consiste donc à **savoir comment** un agresseur ou un harceleur procède pour harceler ou agresser sexuellement un enfant dans une activité scolaire ou une activité extra-scolaire ou encore une sortie scolaire pour s'y opposer.

Pour cela, les nombreux récits et témoignages de victimes comme de coupables (notamment dans le rapport de la CIASE) sont très précieux. On peut, en effet, y découvrir **des constantes** dans les stratégies d'approche et dans les méthodes d'agression et de harcèlement.



### En matière de violences sexuelles :

Les agresseurs d'enfant suivent un stratagème quasi-constant qu'il est important de connaître pour s'y opposer.

Tout d'abord, un agresseur sexuel se fait facilement accepter dans des structures accueillant des mineurs. En général, **il ressemble à « monsieur tout-le-monde »**, il présente « bien », il peut être marié et père de famille, il a des idées sur l'éducation, sur l'animation et, le plus souvent, son casier judiciaire est vierge.

Ensuite, **il sait que ce qu'il fait est interdit**. Il va donc construire son impunité en gagnant la confiance de tous : toujours prêt, toujours d'accord, accommodant, cherchant le compromis, etc. Devenu un « homme de confiance », il se proposera pour des missions spéciales : un entretien avec un élève difficile, ramener un enfant chez ses parents ou amener une jeune fille à une sortie organisée, etc.

**Il peut** participer à installer une ambiance de banalisation de la sexualité : blagues douteuses ou graveleuses, histoires sexuelles, commentaires sur telle ou telle jeune fille, diffusion de photos ou de vidéos pornographiques par les réseaux sociaux.

Puis **il va repérer les enfants les plus vulnérables** : une famille désunie, une mère élevant seule ses enfants, peu ou pas de copains, facilement à l'écart, timide, réservé, peu affirmé, en difficulté d'apparence, etc.

Déstabilisant l'enfant par une alternance de compliments et de reproches, en l'humiliant devant les autres enfants par des injustices flagrantes puis en utilisant des mots de séduction, il met en place, peu à peu, **une emprise** qui enserré l'enfant et le coupe des autres enfants et des adultes par l'exigence du silence qui isole l'enfant.

À partir de ce moment, il ne reste plus à l'agresseur que deux questions : **où et quand ?**

La prévention va donc consister pour les membres et les responsables de la communauté éducative qui accueille les mineurs à :

- Repérer le manège de l'agresseur et le neutraliser.
- Maintenir une ambiance saine et non sexualisée.
- Faire disparaître les angles morts, les cachettes possibles pour une agression.
- Empêcher que les enfants soient seuls avec un adulte.
- Faire disparaître les plages horaires floues, les moments de relâchement de la surveillance.
- Former les enfants afin qu'ils ne soient pas abusés par le secret et qu'ils puissent défendre leur intimité (« C'est mon corps »).

Ainsi, de la même façon que nous devons aux enfants une nourriture non toxique, des activités non dangereuses, des déplacements bien contrôlés, etc., nous devons également assurer leur protection contre des violences sexuelles qui pourraient les atteindre.

